

1

9

4

8

cobra

cobra

cobra

cobra

1

9

5

1



Paris où elle étudie à l'École des Beaux-Arts. Jorn y fait un nouveau séjour en avril-mai 1937 puis un autre en 1939. Le peintre islandais Svarn Gudnason qui va rejoindre le groupe danois et qui participera à Cobra, fait un passage dans l'atelier de Léger en 1938.



Ejler Bille et Sonja Ferlov à Paris en 1938. Sur le chevalet, tableau de Bille : *Oiseau*, 1938.

Bille séjourne à Paris du printemps 1938 au printemps 1939 avec le jeune architecte Robert Dahlmann-Olsen, qui jouera un rôle important dans l'organisation des activités du groupe danois. En août-septembre 1939, Carl-Henning Pedersen et Else Alfelt, sa femme, peintre elle aussi, font un voyage en France au moment de la déclaration de guerre. En passant par l'Allemagne, ils voient l'exposition *Entarte Kunst* (Art dégénéré).

1938

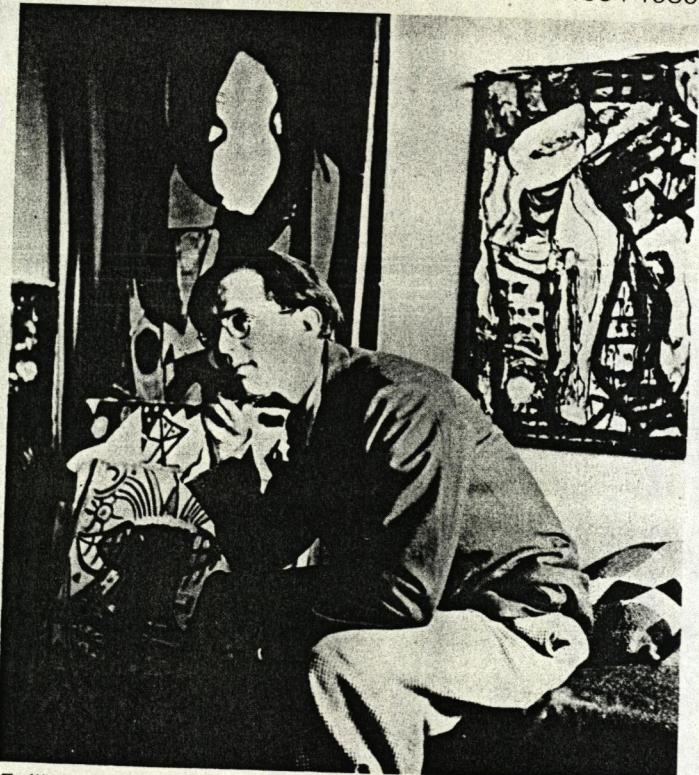
Bille, Mortensen et E. Jacobsen sont invités par Corner-Høst du 9 au 23 octobre, comme l'année suivante du 8 au 22 octobre.

Cette information nécessite quelques précisions. Au Danemark, à l'époque, une forme d'organisation des artistes en sammenslutninger (groupes) est très répandue. Ces sammenslutninger rassemblent, selon leur importance, un nombre variable d'artistes et de membres de soutien qui se cotisent afin de louer, pour y réaliser une exposition, un local prévu à cet effet. En plus de cela les fonds réunis sont employés à la publication d'un catalogue accompagné de textes, manifestes et poèmes et parfois à l'organisation de concerts. Les sammenslutninger sont nombreux et se fondent moins sur des critères de tendances artistiques que sur des commodités pécuniaires. Ils réalisent généralement une exposition chaque année, à époque et à lieu fixes.

Parmi tous ces groupes, Corner-Høst (3) joue un rôle important auprès des futurs participants danois de Cobra.

Bille, Mortensen et E. Jacobsen en sont d'abord les invités en 1938 et 1939 puis membres à part entière y entraînant leurs amis en 1942. Devant cette poussée avant-gardiste, l'association se disloque, Corner, regroupant plutôt des artistes naturalistes, se sépare de Høst qui restera jusqu'en 1950 un élément de cohésion pour le groupe danois de Cobra. Ce serait cette année 1938, quinze jours avant

(3) Il s'agit en fait de deux groupes distincts : Corner, fondé en 1936 et Høst (la Moisson), fondé en 1934, qui se sont associés.



Egill Jacobsen devant *Ophobning*.

l'ouverture de l'exposition Corner-Høst à laquelle il est invité, qu'Egill Jacobsen peint *Ophobning*, tableau qui prend valeur de manifeste.

Le 25 novembre au 10 décembre au Charlottenborg, une exposition *Skandinaveme* rassemble notamment Else Alfelt, Pedersen, Gudnason et, en tant qu'invités, Jorn et le sculpteur Eric Thommesen.

A la même époque, une organisation d'étudiants, Studenter Foreningen, avec laquelle collabore Robert Dahlmann-Olsen, réalise trois expositions successives : Else Alfelt et Pedersen, Henry Heerup puis, du 1^{er} au 15 décembre la troisième et dernière exposition Linien avec Bille, E. Jacobsen, Mortensen et Ferlov. A cette occasion paraît la dernière publication de Linien. Tous ces artistes se regrouperont au cours de l'étape suivante, pendant la guerre, autour de la revue *Helhesten*.

FEDERATED UNION OF BLACK ARTS

Belgique - Avant-guerre

En Belgique l'empreinte du surréalisme est beaucoup plus nette qu'au Danemark. Du milieu surréaliste, une partie importante des Belges de Cobra est plus ou moins directement issue. Deux groupes entretiennent cette importante présence du surréalisme. Le premier s'est formé dès 1925-1926 à Bruxelles. Paul Nougé, E.L.T. Mesens et René Magritte en sont les principaux représentants. Un second groupe, Rupture, fondé dans la province du Hainaut en 1934 est dominé par la personnalité d'Achille Chavée. 1935 est une année d'essor pour le groupe Rupture. Il publie le cahier *Mauvais temps* au sommaire duquel apparaît pour la première fois Marcel Havrène et organise avec E.L.T. Mesens, en octobre à La Louvière, la première exposition surréaliste d'ensemble en Belgique à laquelle participent Chirico, Klee, Arp, Brauner, Dali, Ernst, Miró, Man Ray, Tanguy, les belges Magritte, Mesens, Colinet, Servais et, sous le nom de Michelet, Raoul Ubac.



*Repas à Copenhague chez Marinus Andersen, hiver 1948.
De gauche à droite : Constant, Christian Dotremont, Ejler
Bille, Ragna Ortved (sous la lampe), Erik Ortved, C.H.
Pedersen, Tony Appel, Comeille.*

On y met au point l'organisation du mouvement : Dotremont en est le secrétaire général, chargé de coordonner l'activité. Il est aussi le rédacteur en chef de la revue dont il est prévu qu'elle sera réalisée à tour de rôle par les différents groupes et que le premier numéro, conçu à partir de cette réunion, sera publié à Copenhague.

Sera publié à Copenhague.

Au cours de ce séjour scandinave, Dotremont franchit le détroit qui sépare Copenhague de Malmö, en Suède, pour rencontrer Carl-Otto Hulten et Anders Österlin. Ces deux peintres sont les principaux animateurs du groupe suédois Imaginisterna (Imaginiste), formé en 1946 et fortement influencé par le surréalisme. Par ailleurs, Carl-Otto Hulten a fondé en 1947 les Éditions Image destinées à la publication annuelle d'un recueil de gravures des Imaginistes. Les plus actifs de ce groupe, Hulten et Österlin sont entrés en relation avec Jorn et Pedersen à la galerie Tokanten, à Copenhague, au lendemain de la guerre. Österlin participera à de nombreuses manifestations de Cobra et les Éditions Image diffuseront en Suède les Éditions Cobra.

1949

Février

Le 20 février paraît à Bruxelles le premier Petit Cobra. Le Petit Cobra est conçu comme un bulletin à usage interne devant apporter un complément d'informations à la revue Cobra. Ce premier numéro est constitué par une dizaine de pages ronéotées. Elles comportent la déclaration *La Cause était entendue* dont les thèmes sont développés par Dotremont dans le texte *Qu'est-ce que c'est ?* Quelques textes extraits d'autres revues et notamment deux articles concernant le surréalisme et la politique indiquent que le groupe belge se maintient dans Cobra en tant que S.R. Constant développe dans le même numéro *Les neuf points du Groupe Expérimental Hollandais.*

Ce groupe, pendant ce temps, publie le deuxième numéro de *Reflex*, avec la participation des poètes, Lucebert, Elburg et Kouwenaar. Il contient les comptes rendus de la conférence de Paris par Constant et Corneille, de l'exposition Høst par Corneille, un texte théorique de Constant, *Culture et contre-culture* et un article de Brands consacré à la musique populaire. Il est illustré par les reproductions d'œuvres des

Couverture de Jacques Doucet pour *Reflex* n° 2, 1949

Prospectus pour l'exposition La Fin et les Moyens, Bruxelles, mars 1949.



N° 1 BULLETIN POUR LA COORDINATION DES INVESTIGATIONS ARTISTIQUES
LIENS SOUPLES DES GROUPES EXPERIMENTAUX DANOS (HOST) BELGE SURREALISTE REVOLUTIONNAIRE HOLLANDAIS BRUXELLES

Cobra n° 1. Bandeau de titre dessiné par Carl-Henning Pedersen.

membres du groupe et par quatre hors-textes lithographiques de Corneille, Jan Nieuwenhuys, Brands et Rooskens. Ce numéro a aussi un caractère plus international que le premier puisque la couverture est lithographiée par Doucet, des œuvres de Thommesen et de Pedersen y sont reproduites et un texte de Dotremont est publié en français. Maintenu sous cet aspect, Reflex ferait double emploi avec la revue Cobra en préparation et cesse dès lors de paraître. A la même époque, Martin Visser organise à nouveau une exposition d'ensemble du groupe hollandais au magasin de Bijenkorf.

Mars

Du 5 au 19, le Groupe Expérimental Hollandais présente à Amsterdam, au Salon Van Lier, les œuvres sur papier de ses invités étrangers : Doucet, Alfelt, Pedersen, Jorn et Ortvard, ainsi que William Gear (8).

Du 19 au 28 a lieu à Bruxelles la première exposition importante de Cobra à caractère international. Elle est intitulée *La Fin et les Moyens* et se tient dans la Petite Galerie du Séminaire des arts, dépendance du Palais des Beaux-Arts, mise à la disposition de Dotremont par son directeur Luc Haesaerts.

Cette exposition réalise d'une certaine façon le projet *De la chose à l'objet* qu'avaient eu quelques mois plus tôt Jorn et Dotremont. Le Danemark y est représenté par Alfelt, Bille, E. Jacobsen, Jorn et Pedersen; la Hollande par Appel, Constant et Corneille, la Belgique par Bourgoignie (9), Bury,

(8) Sur Gear, voir la notice biographique.

(8) Sur Gœrl, voir la notice biographique.
 (9) Sur Bourgoignie, voir la notice biographique.



P. V. Glob:

LES "GULDGUBBER" SCANDINAVES

Il arrive que l'on trouve dans les pays nordiques des pièces d'or très minces, ornées d'images diverses, qui ne sont pas des pièces de monnaie, mais des "guldgubber" ("casas" d'or). L'image la plus évidente est souvent celle d'un vieillard barbu, d'où cette appellation ironique. Les pièces ont généralement 1 cm².

Une bonne centaine de "guldgubber" sont découverts en Norvège, en Suède, au Danemark, dans des terrains vague, des fondations, des tombes etc. sont actuellement connus.

Ils représentent des hommes, des femmes ou des couples dont les traits sont pointonnés sur le revers de la pièce, en bas relief (fig. 3) ou très finement gravés sur l'envers (fig. 4). Quelquefois l'image est emboutie (fig. 1); la figure 1 représente justement un vieillard, un vrai "Gubbe", absolument nu; la figure 4 une femme accroupie; la figure 2 une femme ornée d'un collier de perles, portant une longue robe et une sorte de châle, et dont les cheveux

forment une grande boucle dans la nuque, mais elle a aussi des cheveux de long du dos. Cette dernière femme est une femme-oiseau dont le châle est en même temps, par métaphore visuelle, les ailes.

Une série de "Guldgubber" norvégiens et suédois montrent une femme et une homme face à face (fig. 3).

Ils portent ici de longs vêtements, l'homme un sarran et la femme, dont les cheveux sont le long du dos, une robe et un capuchon. Ils se caressent avec le nez et les mains et représentent un couple amoureux.

Le plus ancien "Guldgubber" a été découvert dans un trésor, à Bræstrup, en Fionie (Danemark). Il est de la fin du IV^e siècle après J.-C. Les autres objets du trésor sont d'origine européenne orientale, probablement hongroise (pag. 1).

Dans un autre trésor danois du VI^e siècle une pièce a été découverte qui représente, par découpage, un personnage masculin.

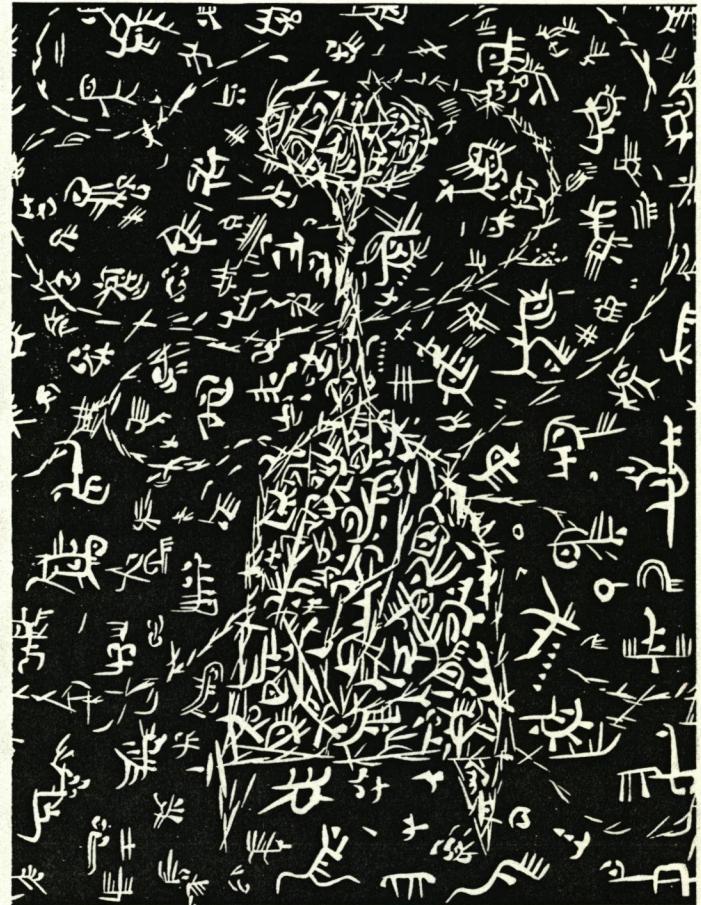
Cobra n° 1. Article de P.V. Glob sur les Guldgubber scandinaves.

mener contre le fonctionnalisme. Un article primordial de Jorn, *Discours aux pingouins*, précise le sens de la spontanéité Cobra par une critique de l'automatisme de Breton : prendre en compte l'importance de la dimension matérielle dans l'acte créateur, où se réalisent les désirs sensoriels.

Le numéro 2 paraît à Bruxelles, à l'occasion de l'exposition *La Fin et les Moyens* dont il contient le catalogue en double page centrale. Ce deuxième numéro, réalisé avec très peu de moyens, est plus modeste que le premier : huit pages, peu d'illustrations. Parmi celles-ci on remarque la vue aérienne d'un village entouré de ses champs associée à la photo d'une vitre brisée sous le slogan « Pour un art naturel comme le bris d'une vitre ou la croissance d'une ville ». On trouvera dans Cobra d'autres exemples de ce type de confrontation. Une photo de Marcel Lefrancq (15), des textes de Havrenne et de Bury qui a gravé aussi la couverture de ce numéro, apportent la contribution du Hainaut. Marcel Havrenne donnera parmi les plus beaux textes de Cobra. L'article de Bury, très inspiré par Bachelard avec qui plusieurs des Belges sont en contact, encouragés par ses lettres, indique l'influence qu'a eue à cette époque l'auteur des *Rêveries de la matière* sur certaines tendances plastiques auxquelles se rattache Cobra. Pour ce numéro, Jorn donne un article où il tente de définir un réalisme-matérialiste.

(15) Ce photographe, né en 1916, s'est joint au groupe Rupture en 1938 et n'a cessé de faire cause commune avec les surréalistes du Hainaut. En 1947, il est devenu un surréaliste-révolutionnaire et fit quelques apparitions dans Cobra. Il est mort en 1974.

Cobra n° 2. Couverture de Pol Bury.



C O B R A

BULLETIN POUR LA COORDINATION DES INVESTIGATIONS ARTISTIQUES
LIEN SOUPLE DES GROUPES EXPÉRIMENTAUX DANOIS (HOST),
BELGE (SURRÉALISTE - RÉVOLUTIONNAIRE) ET HOLLANDAIS (REFLEX)

Rédacteur en chef : CHRISTIAN DOTREMONT
32, RUE DES EPERONNIERS - BRUXELLES

DIX FRANCS BELGES

21 MARS 1949

ON VOUS MONTRE
DES TABLEAUX...
PAR HAVRENNE

DE LA PIÈCE MONTEE
A LA PIERRE
PAR POL BURY

L'œil cherche toujours et en tous lieux l'objet qui, pour un temps, le comble; l'avant trouvé, il s'y repose et rejette volontiers le reste dans l'invisible. Ce regard intiment exclusif en l'image même de l'éclair : il domine la forêt mais ne touche qu'un seul arbre, où il perd.

Hélas, cet arbre si soudainement illuminé nous cache la forêt entière; puis, à son tour, il s'est effacé en fin de compte derrière l'une de ses feuilles; cette feuille elle-même...

• L'esprit analytique et ses fureurs glaciales ont pulvérisé ce vaste miroir des apparences où les peintres anciens pouvaient voir tout d'un coup un paysage, une bataille, une cité, ou le cours d'un grand fleuve; les éléments, les saisons, le jour et la nuit s'illustraient de mille objets, de mille détails et de mille personnages divers, ceux que chacun croyait connaître et ceux qui

peut-être n'existaient pas.

De ce miroir en miettes, les éclats traînent à présent un peu partout; on peut encore y reconnaître tantôt un bout d'écorce ou de ficelle, tantôt un fragment de fourrure ou d'écailler, parfois même une feuille entière avec ses ravissantes nervures. Objets ambigus qui nous apparaissent à la minute même où nul ne peut

qui dit « arts plastiques » dit « modélage », l'œuvre nous l'apprend, et qui dit « sculpture » dit à la fois matière et espace immobile ? L'œuvre devient tellement évidemment de ces deux termes abstraits.

Et débâcle ma obtine se creuse ; la littérature et ses mots et ses idées n'ont rien à faire avec ces rares moments de l'art contemporain aux arts plastiques, compagnie si sine redire à nous.

Mais il ne s'agit pas de rebâcher littérature et musique ; il s'agit de constater que si elles se trouvent au départ, loin de la peinture et de la sculpture, leurs débâcles sont toutes deux dans l'art plastique.

Si prenant deux feuilles blanches, sur l'une j'accroche à rouge et sur l'autre j'étale une surface vernissée, devant la première je saurai l'éversion d'un certain rouge, devant la seconde, je saurai l'interférence et la discordance entre ces deux qui à l'intérieur de mes spirales me fait je ne sais pas de rebâches littéraires ;

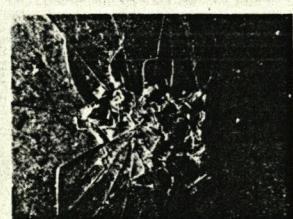
• Mon front est rouge écarlate du baiser de la Reine... Nerval

• La première montre ses seins que frôlent des insectes... Eluard

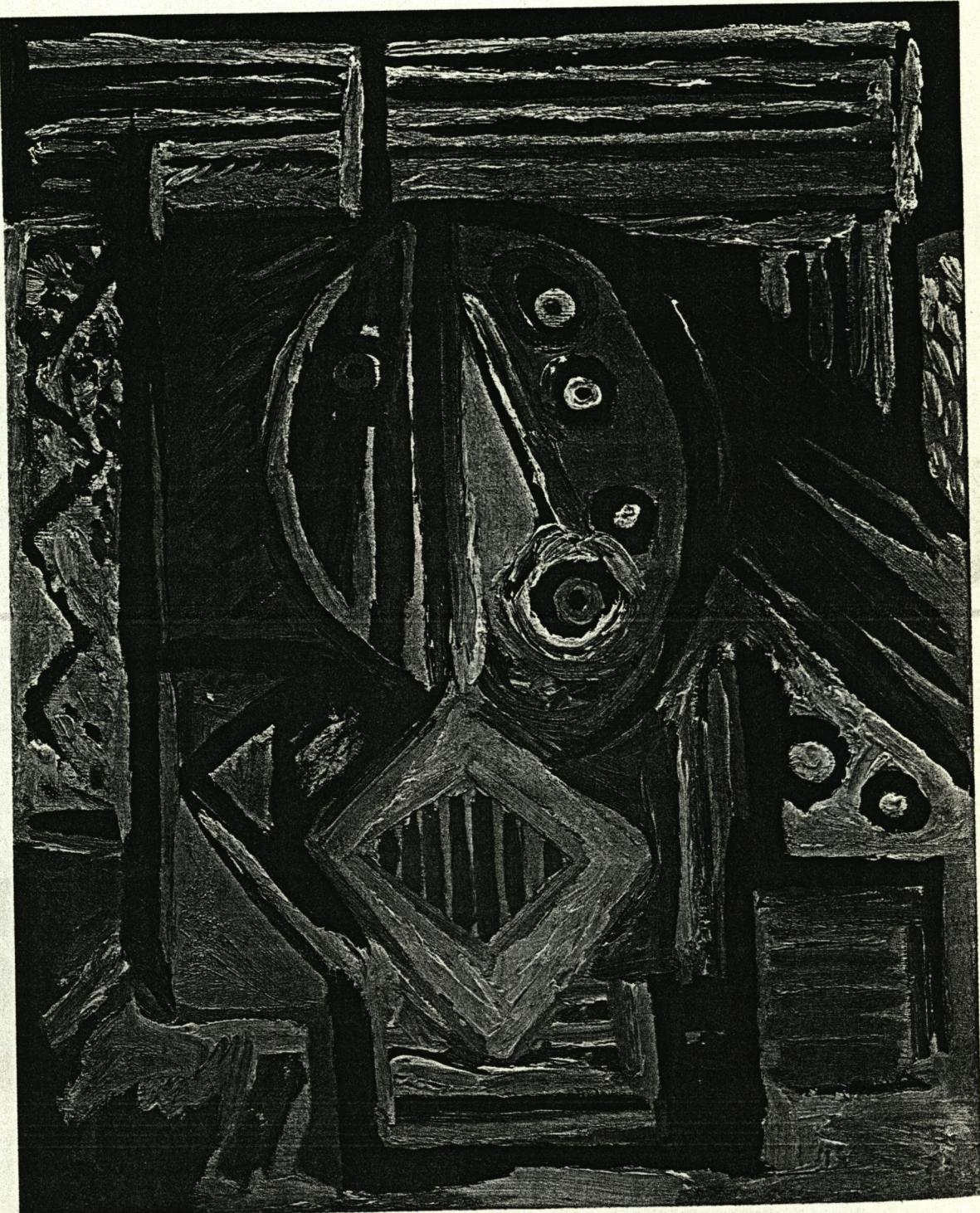
• Ta langue le poisson rouge dans le bocal de ta voix... Apollinaire

Devant la seconde feuille, le déroulement, les écrits rouges, les sons seront tellement intenses, ils ont tout dans le jeu, la perception matérielle de la couleur conduira

POUR UN ART NATUREL

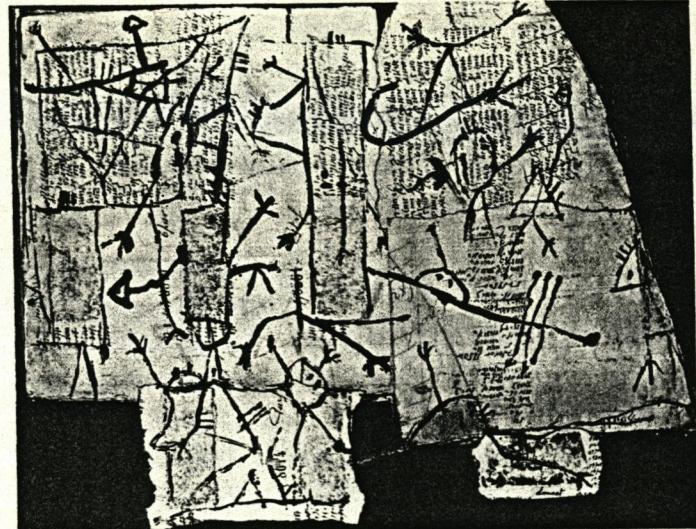


COMME LE BRIS D'UNE VITRE OU LA CROISSANCE D'UNE VILLE

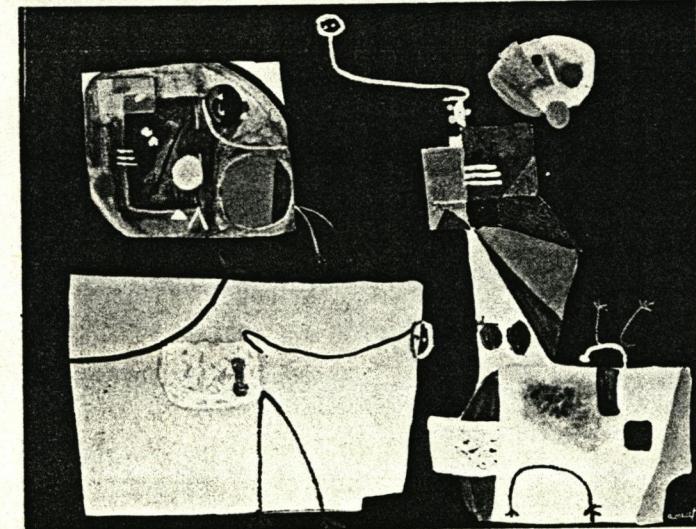


35 - *Masque*, 1940. Huile sur toile. 77,5 x 62 cm. Signé et daté au revers. Statens Museum for kunst, Copenhague. Exposition : Copenhague, Comer-Høst, 1940 - Copenhague, Teltudstillingen, 1941 - Oslo, Den officielle danske

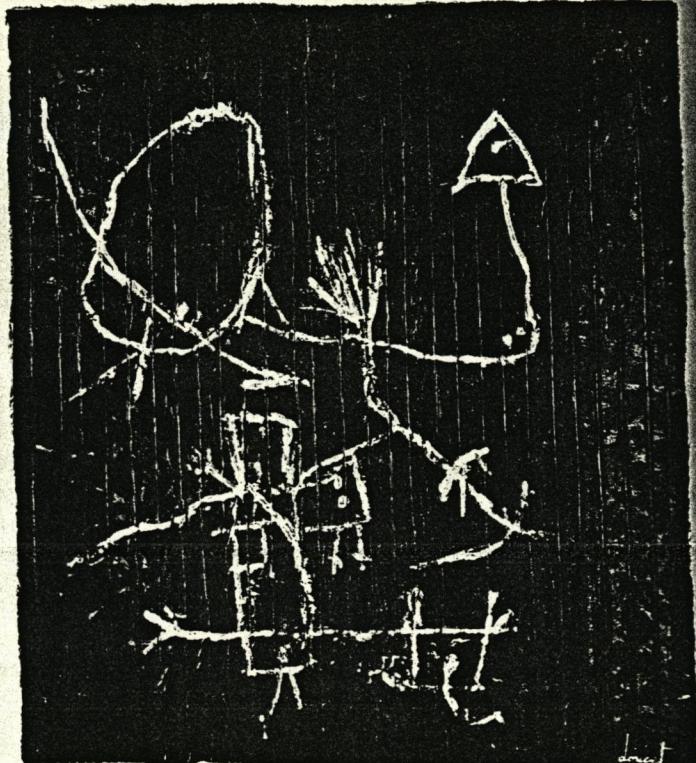
kunstudstilling, 1946 - Bergen, Dansk kunstudstilling, 1946 - Copenhague, Kunstforeningen, 1947 - Abstrakt kunst i Danmark (expo. itinérante), 1947 - Paris, Salon des Surindépendants, 1950.



70 - *Bal nègre rue Blomet*, 1948. Peinture et collage sur carton. 46×58 cm. Signé en bas à droite : doucet. Collection Doucet, Paris.

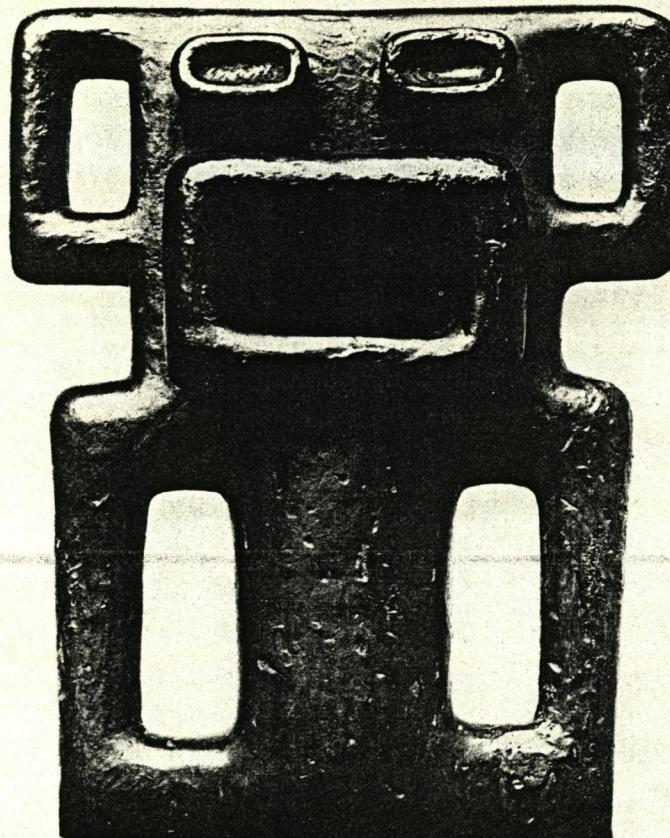


71 - *Hommage à Armstrong*. Huile sur toile. 88,5×115,5. Signé en bas à droite : doucet. Kunstmuseum, Silkeborg. Donation Jorn.

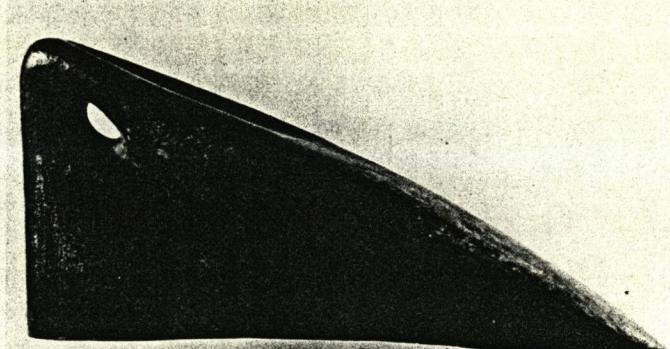


72 - *Equilibristes*, 1948. Peinture sur papier huilé. 80×59 cm. Signé en bas à droite : doucet. Collection Doucet, Paris. Reproduction : Un dessin ne différant que par certains détails de cette peinture illustre la couverture de *Reflex* n°2, 1949.

Sonja Ferlov



73 - *Masque*, 1939. Bronze. Hauteur : 36 cm. Collection Ferlov-Mancoba. Reproduction : Bibliothèque de Cobra n°9, 1950.

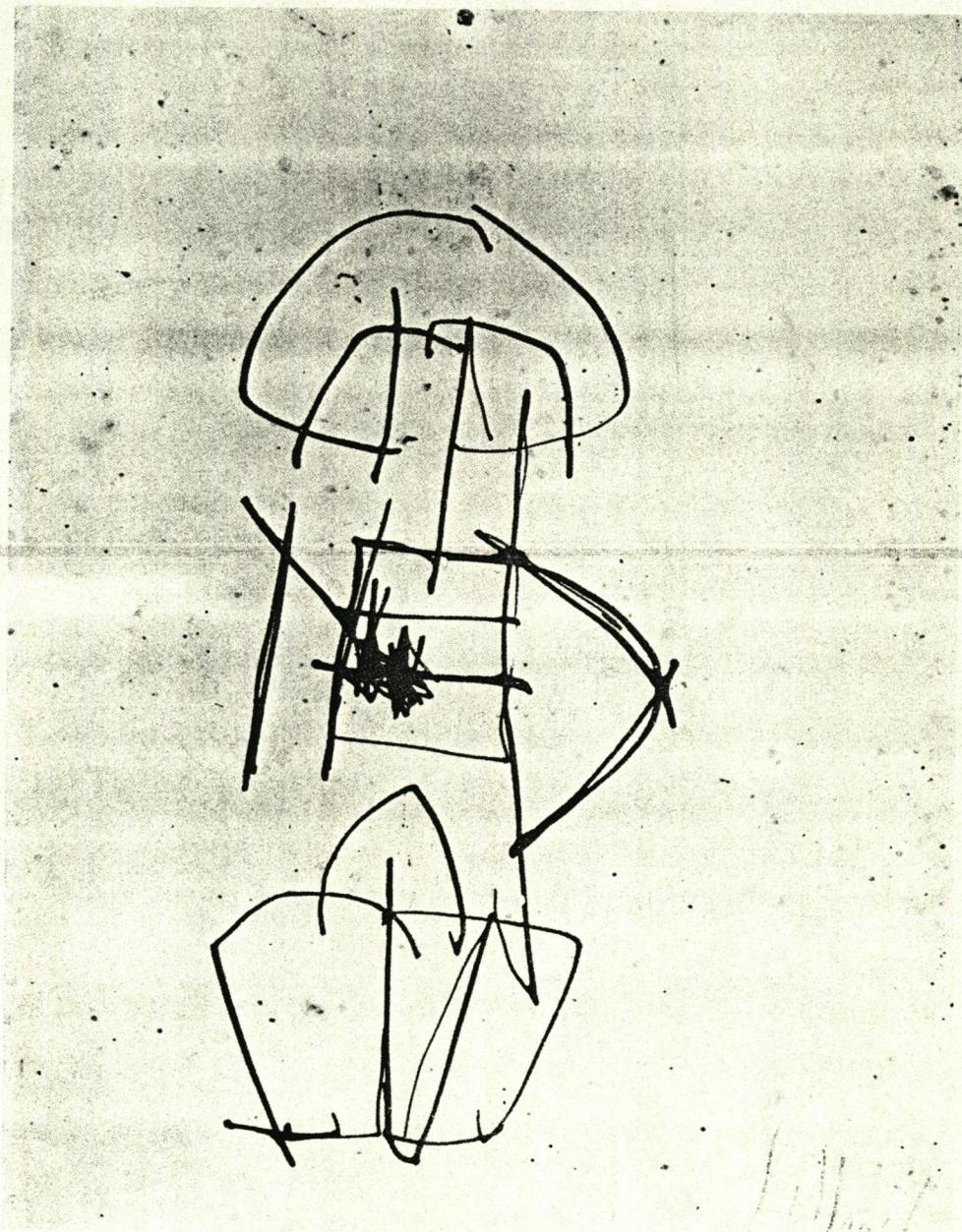


74 - *Sans titre*, 1940-1946. Bronze. 50×108×32 cm. Signé : S-M 3/6. Statens Museum for Kunst, Copenhague. Exposition : Copenhague, Linien 2, Den Frie, 1948.



75 - *Sans titre*, 1949. Bronze. 28×38×20 cm. Musée d'Art Moderne Louisiana, Humlebaek. Reproduction : Bibliothèque de Cobra n°9, 1950.

Ernest Mancoba



119 - *Sans titre*, vers 1947. Encre sur papier. 29 x 23 cm.
Signé en bas à droite. Collection D. et F. Jeppesen, Danemark.

politique joue un assez grand rôle. Début d'une carrière de professeur interrompue par la guerre. Pendant la guerre, J.M.A. est arrêté avec sa femme pour activité de résistance. Un internement à l'hôpital psychiatrique Sainte-Anne (fin 1942-août 1944) le met à l'abri des graves dangers auxquels il est exposé en tant que Juif. Il commence à dessiner et à peindre et publie des poèmes. 1944-1947 : 3 expo. pers. (galerie l'Arc en Ciel, galerie Denise René et galerie Maeght) font de lui un artiste très en vue mais sa carrière connaît, sur le plan du marché, une certaine éclipse puisque sa 4^e expo. pers. n'a lieu qu'en 1956. 1946 : rencontre Jorn. 1948 : participe à certaines activités s.r. En décembre, son ami M. Ragon le fait inviter avec Pignon au Salon Corner à Copenhague où il expose encore en 1949. Très ouvert, aimant les échanges d'idées, il attire dans son atelier de nombreux artistes d'horizons divers. Quelques réunions de Cobra y auront lieu. J.M.A. est mort en 1960.

Bibl. : M. Ragon, *L'Architecte et le Magicien*, Paris, 1951. — A. Verdet, *Atlan*, Paris, 1956. — B. Dorival, *Atlan*, Paris, 1962. — M. Ragon, *Atlan*, Paris, 1962.

Mogens Balle

Né à Copenhague en 1921. Songe d'abord à devenir architecte puis choisit la peinture. 1946 : séjour à Paris. 1947 : membre de Spiralen. Jorn qui adhère à Spiralen en 1949 l'introduit dans Cobra. Après Cobra : exécute des peintures-mots et dessins-mots avec Dotremont en 1962, 1963 et 1969, illustre *Histoires naturelles de la Crèvèche* de J. Noiret (1965) et *Tilstande* de Uffe Harder (1967), réalise 24 sérigraphies avec Dotremont (*Abrupt etc.*, 1972).

Bibl. : M.B., galerie Jensen, Copenhague, préface de Dotremont.

Ejler Bille

Né à Odder, Danemark, en 1910. 1930-1931 : études à l'École des Arts Décoratifs de Copenhague. Séjour à

Berlin avec R. Mortensen. 1933 : expo. pers. de sculptures. Premières peintures. 1934 : co-fondateur et co-rédacteur de Linien avec R. Mortensen et V. Bjerke Petersen. 1937 : séjour à Paris, rencontre Giacometti, Arp, Taeuber Arp, Tangy, Ernst. 1938 : second séjour à Paris, rencontre Laurens, Miró, Kandinsky. Après avoir été principalement sculpteur, E.B. devient peintre. 1938-1942 : membre de Corner-Høst. 1941-1944 : collabore à Helhesten (articles sur Gudnason et sur la sculpture danoise). Dans cette revue, Pedersen lui consacre un article. 1943-1949 : membre de Høst. 1945 : publie *Picasso, surrealisme, abstrakt kunst*. 1947 : séjour à Cagnes-sur-Mer avec E. Jacobsen. Expo. rétros. au Kunstforeningen de Copenhague. 1948 : correspondant danois de la revue Le S.R. Participe à la Biennale de Venise. A partir de 1951 : membre de Martsudstillingen. 1965 : expo. rétros., maison du Danemark, Paris. 1969 : professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Copenhague. E.B. vit à Copenhague.

Bibl. : Poul Vad, *E.B.*, Copenhague, 1961.

Paul Bourgoignie

Né à Bruxelles en 1915. Architecte de formation et de profession. 1947 : participe activement à l'activité s.r. en Belgique puis à Cobra en tant qu'auteur de textes courts à caractère poétique. Après Cobra, P.B. demeure en Belgique lié aux personnes et aux groupes qui publient, dans la descendance du surréalisme, Les Lèvres nues (Mariën), Phantomas (Noiret, Koenig, les frères Picqueray, Havenne), le Daily Bul (Balthazar, Bury). Ses textes sont recueillis dans *Moroses notes roses* (Daily Bul, 1968), *Lettres en jeux, jeux de l'être* (Phantomas, 1969), *Lettres de mon moulin* (Les lèvres nues, 1971), *La brouette aux longs-courts*, anthologie de textes depuis 1946 (Phantomas, 1979).

Eugène Brands

Né à Amsterdam en 1913. 1927-1934 : école de commerce et cours de publicité à l'école des arts industriels. Renonce à la carrière commerciale pour la peinture. 1939 : 1^{re} expo. de toiles abstraites à Zandvoort. 1^{re} expo. pers. à Amsterdam. 1948 : membre du Groupe Exp. Holl. 1949 : se détache de Cobra après l'expo. du SMA. A partir de 1950, introduit des thèmes figuratifs proches des dessins d'enfants dans sa peinture jusqu'alors abstraite. S'intéressant à la musique ethnique à laquelle il a déjà consacré un article dans Reflex, il donne une première conférence sur ce sujet en 1951 puis y consacre plusieurs émissions de radio en 1959-1960. 1961 : retour à l'abstraction. 1967 : professeur à l'Académie de Bois-le-Duc, Hollande.

Bibl. : *E.B.*, 1948 *Cobra* 1951, galerie Delta, Rotterdam, 1964. — *E.B.*, *Cobra oils* 1948-1952, Court gallery, Copenhague, 1968.

Pol Bury

Né à Haine-Saint-Pierre, Belgique, en 1922. 1938 : Académie des Beaux-Arts de Mons. Participe, dans le Hainaut, aux réunions du groupe surréaliste Rupture. 1945 : participe à l'exposition internationale *Surréalisme* à Bruxelles avec des peintures très influencées par Magritte. 1947 : membre de la Jeune Peinture Belge. Rencontre Alechinsky. La participation de P.B. à Cobra est surtout celle d'un écrivain et d'un illustrateur. Sur le plan plastique, il participe peu à l'esthétique commune qui s'est dégagée du mouvement et à partir de 1952 (adhésion au groupe Art Abstrait), son art évolue dans une tout autre direction. 1953 : ses « plans mobiles » font de lui un des premiers représentants de l'art cinétique. 1955 : il participe à l'expo. *Le Mouvement*, galerie Denise René, Paris, avec Vasarely, Agam, Soto, Tingueley, etc. 1957 : avec André Balthazar fonde à La Louvière, Belgique, le Daily

Bruxelles, 1980. – *Hommage à C.D.*, Argile XXIII-XXIV, Paris, 1981. – *Grand Hôtel des Valises. Locataire : Dotremont*. Poèmes, manuscrits, photographies réunis et présentés par J.C. Lambert, Paris, 1981 – *C.D.*, Copenhague, 1982. Préfaces Uffe Harder, Georgina Oliver.

Jacques Doucet

Né à Boulogne-sur-Seine en 1924. Pendant la guerre, il rencontre à Saint-Benoît-sur-Loire Max Jacob qui l'encourage à dessiner. Il est interné politique à La Santé. A la Libération, J.D. fréquente les académies de Montparnasse. 1947 : invité à Budapest, expose à l'Europai Iskola, rencontre Corneille qui le met en rapport avec le Groupe Exp. Holl. Il dessine la couverture du n° 2 de *Reflex*. 1948 : expo. pers., galerie Allendy, Paris. 1950 : participe aux *Mains éblouies*, galerie Maeght. Après Cobra, la peinture de J.D., devenue plus abstraite, évolue sans ruptures. Il la définit essentiellement comme un «art de la matière». Dans les nombreux collages qu'il produit parallèlement, il excelle à dégager la poésie du matériau. J.D. vit à Paris.

Bibl. : R. Passeron, *J.D.*, Paris, 1973.

Jan Elburg

Né en Hollande en 1919. 1941 : il commence à publier sa poésie. 1946 : avec B. Schierbeek, il entre au comité de rédaction de la revue littéraire *Het Woord*. 1948 : il est le premier des poètes hollandais à entrer en contact avec le Groupe Exp. Holl. Il y est bientôt rejoint par Kouwenaar et Lucebert puis par Schierbeek. 1950-1951 : collabore à la revue *Braak*. 1951 : figure dans *Atonaal* (voir Claus). 1954 : entre au comité de rédaction de la revue littéraire *Podium*. 1955 : figure dans le livre de G. Kouwenaar *Vijf 5 tigers* (5 de la génération des années 50). Un grand nombre de ses poèmes ont été rassem-

blés à Amsterdam en 1975 dans le volume *Gedichten 1950-1975* (Poèmes 1950-1975).

Bibl. : N° spécial J.E., *De Vlaamse Gids*, Anvers, janvier-février 1980.

Aldo van Eyck

Né en Hollande en 1918. Cet architecte qui a conçu l'accrochage des expo. Cobra au SMA en 1949 et à Liège en 1951 et qui a aidé ses amis du groupe en leur achetant des œuvres est devenu l'une des principales figures de l'architecture hollandaise d'après-guerre. Sa réalisation la plus souvent commentée est l'orphelinat municipal d'Amsterdam bâti en 1959-1960. De 1970 à 1975, il travaille à la rénovation de la ville de Zwolle et au Nouveau Marché près d'Amsterdam. En 1978, il conçoit un projet pour la Faculté des Lettres d'Amsterdam. A. van E. fut de 1959 à 1967 co-rédacteur de la revue *Forum* où il publia plusieurs articles et de 1966 à 1976, professeur d'architecture à Delft.

Sonja Ferlov-Mancoba

Née à Copenhague en 1911. 1935 : après avoir peint pendant deux ans elle produit sa première sculpture en argile. Expose au Salon d'Automne à Copenhague. Contact avec Linien. 1936-1946 : vit principalement à Paris. 1937 : avec Bille, elle rend visite à Giacometti puis trouve un atelier dans le même immeuble que celui où travaille le sculpteur. Participe à l'expo. Linien. 1940 : elle se marie avec le peintre sud-africain Ernest Mancoba. 1947-1951 : retour au Danemark. 1948 : expose à Høst. En devient membre en 1949. 1952-1960 : vit à Oigny, France. 1962-1964 : au Danemark, Jorn pour le musée de Silkeborg, le Louisiana Museum et la Fondation Ny Carlsberg acquièrent et font couler en bronze des sculptures de S.F.M. 1970 : expo. rétros., Maison du Danemark, Paris. Elle vit à Paris depuis 1961.

Bibl. : T. Andersen, *S.F.M.*, Signum, 2^e année, n° 3, Copenhague, 1962. – *S.F.M.*, expo. rétros. itinérante, Copenhague, Aalborg, Silkeborg, Stockholm, Helsinki, etc., 1977-1978. – T. Andersen, *S.F.M.*, Copenhague, 1979.

William Gear

Né en Écosse en 1915. 1932-1939 : étudie au College of Art d'Edinburgh. 1937-1938 : étudie chez Léger à Paris. 1946-1947 : en Allemagne avec la commission des Monuments et des Beaux-Arts. Figure dans une exposition à Hanovre avec K.O. Götz. Amitié entre les deux artistes. 1947-1950 : installé à Paris. 1948 : expose aux Surindépendants où exposent aussi Jorn et S. Gilbert. Ce dernier le met en rapport avec Cobra. Expo. pers., galerie Arc en Ciel, Paris. Rencontre Atlan. 1^{re} expo. pers. à Londres, Gimpel Fils gallery. 1949 : invité à Høst. Expo. pers. à New York, Betty Parsons gallery. 1950 : se fixe en Angleterre. 1958-1964 : conservateur de la Towner Art Gallery, Eastbourne. 1961 : expo. rétros. chez Gimpel Fils. 1964-1975 : dirige le Département Beaux-Arts au College of Art de Birmingham. Vit à Birmingham. Bibl. : *W.G., paintings 1948-1968*, expo. itinérante (Belfast, Londonderry, Glasgow), 1969.

Stephen Gilbert

Né en Écosse en 1910. 1929-1931 : Slade School de Londres. 1938 : 1^{re} expo. pers. à Londres. Voyage en France. 1939-1945 : après une brève installation à Paris, S.G. et sa femme le sculpteur Jocelyn Chewett vivent en Irlande. Les peintures qu'il y produit entre 1943 et 1945 ont beaucoup de rapports avec celles des Danois groupés autour de Helhesten. 1945 : installation à Paris. 1948 : Jorn a remarqué ses peintures au Salon des Surindépendants où il expose aussi et l'introduit dans Cobra. 1949 : devient ami de Constant qu'il rencontrera sou-

trés pour enfants, estampes, grande peinture murale à Copenhague, etc.). Le spectaculaire jardin de sculptures qui entoure sa maison près de Copenhague est aussi très célèbre.

Bibl.: P. Wilmann, *H. H.*, Copenhague, 1962. — Signum, 3^e année, n° 2, Copenhague, 1963 (article sur ses assemblages). — V. Schade, *H. H.*, Copenhague, 1967. — R. Dahlmann-Olsen, *H. H.*, Copenhague, 1977.

Luc de Heusch

Né à Bruxelles en 1927. Études d'histoire de l'art, de sciences politiques, d'ethnologie. 1946 : voyage en Hollande avec Jean Raine, ils visitent au SMA une expo. des jeunes peintres hollandais. Ils séjournent aussi à Paris où ils rencontrent Breton, Duchamp, Giacometti, Bachelard, P. Mabille. 1947-1949 : assistant du cinéaste Henri Storck. 1949 : séjour ethnologique au Rwanda et au Zaïre. Après Cobra, séjour au Kasai et au Rwanda. Il y tourne deux films : *Fête chez les Hamba* (1955) et *Rwanda* (1956). 1961 : étudie la société des gitans. 1963 : nouveau séjour au Rwanda où il étudie le processus de décolonisation. Auteur de plusieurs films sur des sujets divers : l'urbanisme (6 000 habitants, 1958), le comportement (*Les gestes du repas*, 1958), les activités d'un village du Brabant (*Les amis du plaisir*, 1961), la condition ouvrière (*Jeudi on chantera comme dimanche*, 1966), la révolte étudiante (*Libre examen*, 1968), portraits d'écrivains et de peintres (*Michel de Ghelderode*, 1957, *Magritte ou la leçon de choses*, 1960, *Alechinsky d'après nature*, 1970, *Dotremont les logogrammes*, 1972). 1972 : publie *Mythes et rites bantous*. L. de H. dirige le Centre d'Anthropologie Culturelle à l'Université Libre de Bruxelles.

Carl-Otto Hulten

Né en 1916 à Malmö, Suède. 1943 : fonde avec M.W. Svanberg le groupe surréaliste Minotaure dissout la même

année. 1944 : rencontre Österlin. 1946 : Co-fondateur avec M.W. Svanberg et Österlin du groupe Imaginisteria dissout en 1956. 1947 : séjour en France avec Österlin. Fonde les éditions Image. Il y publie un recueil de frottages. 1949 : invité à Copenhague au salon Spiralen avec Österlin. Contact avec Cobra. 1955 : participe à la fondation de la revue d'inspiration surréaliste Salamander dont K.O. Götz et E. Jaguer sont les correspondants allemand et français. 1962 : dessins-mots avec Dotremont qui préface son expo. galerie Léger à Malmö. A partir de 1969, il effectue plusieurs voyages en Afrique en vue d'étudier l'art africain traditionnel et contemporain. Vers 1967, des panthères, des rhinocéros, la jungle étaient apparus dans sa peinture. C.O.H. vit à Malmö.

Bibl.: *C.O.H.*, rétrospective, Liljevalchs Konsthall, 1978.

Josef Istler

Né à Prague en 1919. Il participe de 1946 à 1948 aux activités du groupe surréaliste Ra qui comprend notamment L.Kundera, Z. Lorenc et le peintre Tikal. Avec Lorenc, il représente ce groupe à la conférence internationale du S.R. à Bruxelles en janvier 1948. Il figure avec des gravures à la 1^e exposition internationale d'art expérimental au SMA en 1949. Comme les autres membres du groupe Ra, dissout en 1948, il participe ensuite aux activités du groupe surréaliste tchèque dont la personnalité dominante est Karel Teige mort en 1951. Ce groupe sort de sa quasi clandestinité dans les années 60. La principale manifestation de ces années-là est en 1966, à Prague, l'exposition *Symbole de la monstruosité* dans laquelle J.I. figure. J.I. vit à Prague.

Egill Jacobsen

Né à Copenhague en 1910. 1932-1933 : Académie des Beaux-Arts de Copenhague. 1935 : entre en

contact avec Linien. 1936 : expose ses premières peintures-masques. 1937 et 1939 : expose à Linien. 1938 : *Ophobning* (Accumulation) un des tableaux-manifeste de la jeune peinture danoise est exposé à Corner-Høst. 1941-1944 : il est un des principaux collaborateurs de Helhesten (textes sur Pedersen, Jorn, Alfelt). R. Dahlmann-Olsen lui consacre une étude dans cette revue. 1940 : membre de Høst qu'il quitte en 1943 pour Gronningen. 1945 : expo. rétros. au Kunstforeningen. 1946 : séjour à Paris. 1947 : séjour à Cagnes-sur-Mer avec Bille. 1948 : participe à la Biennale de Venise puis en 1956 où il représente le Danemark avec Thommesen. 1959-1973 : professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Copenhague. 1961 : 1^e expo. pers. à Paris, galerie Le Gendre. 1962 : expo. rétros., Maison du Danemark, Paris. E. J. vit à Copenhague.

Bibl.: H. Leth, *E. J.*, Copenhague, 1957. — C. Dotremont, *E. J.*, Copenhague, 1963. — P. Hovdenak, *E. J.*, 1928-1965, Copenhague, 1980.

Edouard Jaguer

Né à Paris en 1924. 1937 : découvre simultanément le surréalisme et la peinture non-figurative. 1939 : premiers dessins et poèmes automatiques. 1943 : rejoint le groupe de la Main à Plume. 1945 : collabore à la revue d'Y. Bonnefoy La Révolution la nuit. Rencontre Dotremont. Il collaborera à sa revue Les Deux Soeurs. 1946 : rencontre Jorn chez Atlan. 1948 : participe à la fondation du groupe s.r. français. 1950 : avec M. Clarac-Sérou et I. Serpan publie la revue Rixes qui accorde une assez grande place à l'abstraction lyrique (E. J. avait écrit un poème sur la peinture d'Hartung dès 1946). 1954 : fonde la revue Phases autour de laquelle se constitue le mouvement du même nom, se réclamant pour l'essentiel des mêmes objectifs que le surréalisme et dont l'activité se poursuit toujours. Depuis 1954 plus de 70 expo.

Zoltan Kemeny

Né en Transylvanie en 1907. 1924-1930 : élève de l'École des Arts Décoratifs puis de l'École des Beaux-Arts de Budapest. 1930 : arrivée à Paris. Il dessine pour la mode, la ferronnerie, la verrerie. 1933 : il épouse Madeleine Szemere. 1942 : ils s'installent à Zürich où il devient rédacteur d'une revue de mode suisse. Il recommence à peindre. 1945 : 1^{re} expo. pers. à Zürich. 1946 : 1^{re} expo. pers. à Paris, galerie Kléber. Il produit alors des collages et assemblages de divers matériaux (sable, perles, cailloux, mâchefer...) dont le caractère fruste et primitif justifie sa présence dans Cobra où il est introduit par Corneille en 1949. 1950 : expose avec Madeleine Kemeny, galerie Mai, Paris. Au cours des années 50, le métal devient le matériau principal de ses reliefs abstraits. Z. K. est mort à Zürich en 1965. Madeleine Kemeny a fait don de son œuvre au Musée National d'Art Moderne, Paris.

Bibl. : M. Ragon, Z. K., Neuchatel, 1960. – Z. K., *Reliefs en métal*, Paris, 1973.

Gerrit Kouwenaar

Né à Amsterdam en 1923. 1941 : premiers poèmes publiés. 1948-1949 : membre du Groupe Exp. Holl. puis de Cobra dont il se détache au moment de l'expo. du SMA. 1950-1951 : collabore à la revue Braak. 1951 : figure dans *Atonaal* (voir Claus). 1952 : entre au comité de rédaction de la revue littéraire Podium. 1955 : publie *Vijf 5 tigers* (5 de la génération des années 50), choix de poèmes de R. Campert, Elburg, Kouwenaar, Lucebert, Schierbeek. G. K. a publié plus de douze recueils de poésie. Il est aussi traducteur de Brecht, Dürenmatt, Sartre, T. Williams, Weiss, Pinter.

Bibl. : N° spécial G. K., De Vlaamse Gids, Anvers, 1979/n° 5.

Louis van Lint

Né à Bruxelles en 1909. Études à l'Académie Saint-Josse. 1939 : avec Anne Bonnet et Gaston Bertrand, il fonde le groupe La route libre. 1941 : 1^{re} expo. pers. à Bruxelles au Palais des Beaux-Arts. Participe à la fondation du salon Apport puis en 1945 à celle du groupe Jeune Peinture Belge. 1948 : participe à la Biennale de Venise. 1951 : expose au Carnegie Institute, Pittsburgh. 1956 : expo. pers. à la Biennale de Venise.

Bibl. : L. Sosset, *L. van L.*, Anvers, 1951. – R. Delevoye, *L. van L.*, Quadrup VI, Bruxelles, 1959.

Lucebert (Lucebertus J. Swaanswijk)

Né à Amsterdam en 1924. 1938 : étudie pendant 6 mois à l'École des Arts Décoratifs. 1947 : il exécute une peinture murale dans le cloître des Franciscains à Heemskerk, il dessine et écrit des poèmes. 1948 : ses poèmes sont remarqués par G. Kouwenaar qui le présente à J. Elburg. Il est membre du Groupe Exp. Holl. puis de Cobra dont il se détache au moment de l'expo. du SMA. 1950 : avec Schierbeek, il entre au comité de rédaction de la revue Braak (7 n°s en 1950 et 1951). 1951 : parution d'un premier recueil de poésie : *Triangel in de jungle*. Il figure dans *Atonaal* (voir Claus). Il commence à peindre mais il est alors surtout connu comme poète. Ce n'est qu'en 1958, date de sa 1^{re} expo. pers. à Haarlem que commence pour le public sa carrière de peintre. Sa peinture, par son expressionnisme se situe dans le prolongement de Cobra mais la figure humaine y tient une plus grande place. 1955 : il est invité par B. Brecht à Berlin-Est. Figure dans le livre de G. Kouwenaar *Vijf 5 tigers* (5 de la génération des années 50). 1964 : participe à la Biennale de Venise. 1965 : une 1^{re} anthologie de ses poèmes est publiée par S. Vinkeenoog. 1969 : expo. rétros. au SMA. Il a illustré généralement ses propres

livres et parfois ceux d'autres écrivains, Schierbeek notamment.

Bibl. : J. E. Eikelboom, *Lucebert*, Amsterdam, 1964. – Lucebert, *Verzamelde gedichten* (recueil de poèmes), Amsterdam, 1974. – L. de Vos, *Lucebert*, Bruges, 1977.

Ernest Mancoba

Né à Johannesburg, Afrique du Sud, en 1910. 1938 : séjour à Paris au cours duquel il rencontre notamment les artistes danois Ejler Bille et Sonja Ferlov. 1940 : E. M. épouse Sonja Ferlov. Il est interné par les Allemands en raison de sa nationalité anglaise. 1947-1951 : E. M. et S. Ferlov vivent au Danemark. 1949 : E. M. est membre de Høst. 1952-1960 : installation à Oigny, France. 1977 : une expo. rétros. d'E. M., préfacée par Troels Andersen a circulé au Danemark (Copenhague, Odense, Silkeborg). E. M. vit à Paris depuis 1961.

Jan Nieuwenhuys

Né à Amsterdam en 1922, il est le frère cadet de Constant. 1938-1941 : il suit les cours de l'École normale puis il s'inscrit à l'Académie des Beaux-Arts. Il est membre du Groupe Exp. Holl. de juillet 1948 jusqu'au milieu de l'année suivante. Il vit en Hollande où il continue de peindre.

Joseph Noiret

Né à Bruxelles en 1927. 1948 : membre du groupe s.r. belge où il joue un rôle actif (il est avec Dotremont un des rédacteurs du supplément belge des Lettres Françaises, il participe avec lui au Congrès de la Paix à Paris en 1949). 1953 : il fonde à Bruxelles avec M. Havrenne et T. Koenig la revue *Phantomas* où sont publiés la plupart de ses textes et poèmes et qui édite *Histoires naturelles de la Crevêche* avec des lithographies de M. Balle (1965), *Tas de*